

# Volleyboys a ramené la Coupe à la maison

**VOLLEYBALL** Huit ans après leur dernier sacre, les Biennois ont fait main basse sur la Coupe Jura-Seeland dimanche à Porrentruy. De leur côté, les dames de Nidau ont perdu en finale.

PAR JULIEN BOEGLI

Un réveil très matinal, une arrivée à Porrentruy peu avant 8h, deux matches et neuf manches disputés. Le jeu en valait tout compte fait la chandelle. Engagé lors des finales de la Coupe Jura-Seeland dimanche en Ajoie, Volleyboys s'est adjugé le titre après avoir pris la mesure de Courtételle en finale et du VBC La Suze au stade précédent. «Oui, c'était une longue journée», sourit Jonathan Gäumann.

Joueur et président du club, le Biennois perçoit dans ce titre décroché, le septième pour la société depuis 2002, l'aboutissement d'un travail d'une décennie. «Cette Coupe compte énormément pour nous», admet-il. Cette saison, c'est l'équipe estampillée du «B» qui s'est lancée dans la compétition. Volleyboys A, le collectif des anciens, a ainsi laissé à la jeunesse le soin de lui succéder, huit ans après le dernier sacre décroché à Nidau.

## La 1re ligue dans le viseur

Volleyboys B, cinquième du championnat de 2e ligue interrégionale juste derrière son aîné, visera prochainement la montée en 1re ligue lors du tour de promotion. C'est en tout cas le souhait émis après que le VBC La Suze, meilleur représentant de l'association avec son deuxième rang, a refusé de briguer l'ascension. Le trophée obtenu à Porrentruy permettra à ce jeune effectif – un seul joueur de plus de 30 ans –, qui se construit depuis bientôt 10 ans, de doper sa confiance en vue des futures échéances.



L'entraîneur Philippe Varrin (debout, à tout à droite) et le président-joueur Jonathan Gäumann (debout, quatrième depuis la gauche), savourent le titre décroché dimanche par Volleyboys. JULIEN BOEGLI

Après une accumulation d'échecs, lors de la préparation et en championnat, Volleyboys est enfin parvenu à prendre le dessus sur son voisin imérien. «Dès lors que le podium est devenu inaccessible en championnat, notre ambition s'est portée sur la Coupe. On voulait absolument ce titre», concède l'entraîneur Philippe Varrin. Plus à

l'aise dans le volley matinal, ses joueurs sont entrés tambour battant dans cette demi-finale, enlevant somme toute largement les deux premières manches, «probablement nos deux meilleures de la saison», assure même le coach. La suite a été plus contraignante. Les Imériens sont revenus à la hauteur de leur contra-

dicteur. A 2-2, la décision s'est faite dans le tie-break, remporté 15-12 par Volleyboys. En finale, ce dernier a retrouvé Courtételle, qui a sèchement battu BMV92 3-0 dans sa «demie». Opposés à un adversaire qui devrait selon toute vraisemblance descendre en 3e ligue, les Biennois ont été mis en difficulté comme récem-

ment en championnat où ils avaient lâché l'affaire 3-2. «Ma principale crainte était que les gars pensent trop vite que le succès serait à l'arrivée», avoue d'ailleurs le coach, au bénéfice d'un banc plus richement fourni.

Ses gars ont néanmoins vite pu se rendre compte que ce trophée ne leur serait pas donné gratuitement. Battus dans le set d'ouverture, ils ont ensuite relevé la tête dans les deux suivants. La quatrième manche a été de loin la plus disputée. Mené quasiment de bout en bout, Volleyboys a inversé la tendance dans le final, laissant exploser sa joie sur sa troisième balle de match.

## Rien à faire pour Nidau

Dans le tableau féminin, Nidau Volley n'a rien pu faire en finale face au VBC Porrentruy, formation fraîchement promue en 1re ligue. Après avoir validé leur qualification face à une très jeune équipe de La Suze (3-1), qu'elles ont sortie il y a peu en demi-finales de play-out, les Nidowiennes, privées de quatre éléments lors de cette journée, ont logiquement dû s'avouer vaincu en trois sets et devant plus de 200 spectateurs.

Pour l'entraîneur Romain De Coulon, qui n'avait que sept filles à disposition, l'écart était trop conséquent pour espérer conquérir un sacre qui fuit l'équipe féminine de Beunden depuis 2015: «Le titre était hors de notre portée. Il ne nous était simplement pas possible de rivaliser face à un adversaire aussi solide.»